



édito

Les ravages de la logique financière !

Depuis 1997, Accueil Goutte d'Or assurait le suivi socio-professionnel d'allocataires du RMI puis du RSA.

Ce suivi correspondait à un besoin d'habitants du quartier. Au delà d'un simple suivi technique, notre projet était de travailler avec les allocataires du RMI pour qu'ils puissent sortir de l'isolement et de l'exclusion. C'est ainsi que nous avons construit des activités individuelles et collectives qui leur permettaient de prendre toute leur place, comme n'importe quel habitant, dans l'association ou le quartier.

Une subvention nous a été accordée pour mettre en œuvre ce projet qui a exigé la création de deux emplois. Régulièrement et tout au long de la réalisation de l'action, nous avons rendu compte à notre financeur, la DASES, de l'avancée de notre travail et de l'utilisation de la subvention.

En 2007, le système de subvention fut remplacé par celui de l'appel d'offre. Le Conseil d'Administration s'en est inquiété car il ne voulait pas prendre le risque de voir son projet dénaturé par des exigences administratives d'un cahier des charges qui pourraient être incompatibles avec le projet que l'association avait élaboré pour répondre aux attentes et aux besoins d'une population localement bien identifiée. Le travail engagé, l'attente des personnes vis-à-vis de notre association, les deux emplois créés, les équilibres budgétaires de l'association avaient conduit le Conseil d'Administration à décider de concourir à l'appel d'offre. L'association le fit et fut retenue pour une période allant jusqu'au 31 décembre 2011.

En 2011, Accueil Goutte d'Or a, de nouveau, posé sa candidature pour le nouveau marché 2012-2015. Des structures associatives plus importantes concourant pour de nombreux « lots » d'allocataires et sur l'ensemble du territoire parisien entrèrent en compétition. Bien que fort de sa connaissance du terrain et de son savoir faire reconnu mais compte tenu de ses moyens et du souci de la qualité de son projet, Accueil Goutte d'Or n'a soumissionné que pour un seul « lot » et sur le seul champ du 18^{ème} arrondissement. Ce devait lui être fatal puisque notre association ne fut pas retenue.

Les personnels de l'administration et les élus qui nous connaissaient nous ont dit leur surprise tant l'action que nous menions leur apparaissait pertinente, précieuse et indispensable.

Il n'en demeure pas moins que les conséquences sont lourdes.

D'abord pour les cent allocataires dont le suivi en cours a été perturbé, certaines démarches interrompues ou retardées. Orientés ailleurs, ils devront s'adapter à de nouvelles structures.

Les conséquences sont lourdes également pour les deux salariées qui menaient l'action et que l'association, privée de moyens, n'a pu conserver.

L'association s'est trouvée elle-même, fragilisée. Financièrement bien sûr, mais aussi humainement. L'équipe salariée est réduite et surtout, l'association perd la présence d'une centaine de personnes qui venaient régulièrement au centre dans le cadre de leur suivi. Par l'investissement de nombre d'entre eux et par les compétences qu'ils apportaient, c'est toute l'association qui s'en trouvait enrichie.

Cette expérience douloureuse nous confirme dans l'idée que la procédure d'appel d'offre ne doit pas et ne peut pas être imposée aux associations pour des actions sociales de ce type comme d'ailleurs pour d'autres actions dans le champ de la culture ou de l'éducation.

La logique financière ne doit pas faire oublier que c'est l'humain qui est au cœur de l'action sociale et qu'au-delà de l'argent dépensé ou soit disant économisé, il y a des conséquences qui pèsent plus que lourdement sur la société et sur ses équilibres.

Ce qu'ils en

Les allocataires

« C'est bien dommage car cette équipe fait du superbe boulot, notamment en terme de soutien, de conseil, démarches administratives, et tout le lien avec l'alphabétisation pour les adultes, les fêtes de quartier. Et j'en passe, les activités culturelles, les sorties, les séjours pour les familles auxquels j'ai eu le grand plaisir d'y participer avec mes enfants qui gardent de très beaux souvenirs. » Fatima



« Le sentiment de faire partie intégrante d'un groupe, d'un quartier aussi attachant que celui de la Goutte d'Or, notre exposition "Cœur de talent", la manière toute personnelle à Sophie, de nous galvaniser tous autour de ce projet témoignait bien à la fois de sa volonté et de son expérience professionnelle. Pour ma part j'ai toujours évoqué cette appartenance avec fierté. » Caroline



« Nos représentants nous rabattent les oreilles à journée faite de leçons de morale et, pour une fois, que quelque chose fonctionne à la satisfaction de tous, génère des investissements de chacun, les mêmes sabotent l'entreprise sans la moindre explication, sans la moindre consultation » Pascal

« s'il y a quelque chose qu'il ne faut pas casser, c'est la communication et l'entraide nées des rapports entre les différents allocataires du RSA grâce à l'association ACCUEIL GOUTTE D'OR. Une petite association peut-être, mais qui a fait et fait un gros travail de terrain pour empêcher des êtres humains de sombrer dans la solitude et de pouvoir se remettre sur les rails de la vie sociale. » Marc



« Il ne s'agissait pas seulement de venir tous les trois mois pour signer un « contrat », de dire bonjour et au-revoir, mais bien de se voir proposer des activités diverses et variées, tout au long de l'année, du pique-nique à la séance de cinéma en passant par l'expo de peinture et des divers talents qu'abritait notre groupe. C'est cette cohésion qui donnait du courage et de l'inventivité à ceux qui, sans cela, auraient été confrontés à une solitude destructrice. Merci à Sophie et à Sandra. »

« On ne peut s'empêcher d'éprouver un sentiment de gâchis. Quelle économie y-aura-t-il au fond à recommencer ce qui a déjà pris du temps à se mettre en place ? » Anne

Michel



pensent...

La fédération des centres sociaux de Paris

Tous perdants !

L'accompagnement des allocataires du RSA par le centre social Accueil Goutte d'Or ces dernières années : une action et un bilan qualifiés de remarquables par leurs commanditaires...mais une action qui ne sera pas reconduite !

Le centre social Accueil Goutte d'Or avait répondu à un nouveau marché pour une action maîtrisée à la hauteur de ses possibilités et fort d'un bilan positif. Ce que vient de vivre ce centre social, en "perdant ce marché" est emblématique d'une logique que nous dénonçons depuis plusieurs années : le recours aux appels d'offre qui pénalise les associations de quartier au profit d'opérateurs plus importants, "spécialisés" dont la conquête de marchés plus étendus est une nécessité économique.

La proximité géographique et quotidienne avec les allocataires qu'entretient une structure de quartier, l'assurance d'une action d'accompagnement dans la durée (bien au delà de la période de l'appel d'offre), la confiance établie avec des professionnels que l'on connaît bien, la possibilité d'être associé à d'autres initiatives du quartier (pour soi ou ses enfants)...voilà ce qu'apportent les associations de proximité comme le centre social Accueil Goutte d'Or auprès des allocataires du R.S.A.

Les associations de proximité, centre social ou non, sont un "bien public". En ces temps de chômage de masse, de crise économique grave, de crainte de l'avenir, il est absolument essentiel de ne pas affaiblir ces espaces de solidarité non financière et d'initiatives citoyennes de toutes natures.

Les centres sociaux parisiens, lors de leur rencontre annuelle en septembre dernier ont dressé le constat suivant : face à leurs difficultés, les habitants des quartiers populaires font émerger de nouvelles formes d'entraide et de solidarité pour mieux vivre au quotidien. Ils trouvent dans les centres sociaux comme dans les petites associations de quartier des lieux ressources pour se prendre en main et agir ensemble.

Ce n'est donc pas le moment de les fragiliser.

Il y a, pour les responsables publics, une réflexion à mener et à faire œuvre de créativité pour ne pas assécher davantage le tissu associatif de quartier face à une logique sociétale qui se veut de plus en plus marchande et s'éloigne des modes de coopération qui ont permis de maintenir la cohésion sociale, le "vivre ensemble" dans les quartiers, l'insertion sociale et professionnelle des plus défavorisés d'entre nous.

A terme, nous serons tous perdants et pas seulement le centre social Accueil Goutte d'Or.

Patrick ISABEL, Délégué de la fédération des centres sociaux de Paris

Les élus

« Sans doute par souci de rationalisation, la DASES regrouperait ses différents marchés publics en plusieurs lots... Ce choix a pour conséquence de favoriser de fait les grosses pouvant candidater sur plusieurs ou tous les lots d'un même marché quand les petites structures locales comme AGO ne peuvent candidater que sur un seul et unique lot de marché public....

Implanté dans le quartier depuis 1979, le centre social AGO est un pivot de l'action sociale de proximité... Il contribue activement à l'animation sociale du quartier en dynamisant la vie associative locale et en favorisant l'implication et les initiatives des habitants... C'est pourquoi j'ai souhaité que des petites mais très efficaces structures puissent continuer à pouvoir répondre aux différents appels d'offre... »

Daniel Vaillant, maire du 18^{ème}.

« Cette décision de la commission d'appel d'offres ne traduit pas bien sûr une quelconque défiance... vis-à-vis du travail de l'association... que nous estimons tout à fait essentiel au renforcement du lien social et à l'insertion des habitants du quartier »

Olga Trostiansky, Adjointe chargée de la lutte contre l'exclu-

Bien que quelque peu « sonné » par la perte du secteur RSA, Accueil Goutte d'Or a aussitôt réagi.

Tout d'abord en prévenant nous-mêmes les personnes suivies pour essayer de les rassurer tout en intervenant auprès de la DASES pour trouver l'orientation la mieux adaptée à chacun. De plus nous avons proposé que le centre social puisse continuer à offrir, à ceux qui le voudraient, des occasions de rencontres et d'actions communes : sorties, repas etc.

Accueil Goutte d'Or s'est également soucié de l'avenir des deux salariées. Pour l'une, nous avons fait en sorte que la fin de son contrat coïncide avec son départ à la retraite. Pour l'autre, nous sommes intervenus partout où nous le pouvions, y compris auprès de la DASES et des élus, pour qu'un emploi à la hauteur de ses compétences puisse lui être proposé. Nous veillerons et agirons pour que ces recherches aboutissent.

Enfin avec le Conseil d'Administration, les salariés et des bénévoles, Accueil Goutte d'Or travaille à trouver les financements qui pourront lui assurer l'équilibre budgétaire nécessaire tout en répondant à des attentes et des besoins de la population de notre quartier.

Depuis de nombreuses années, nous menons une réflexion au sujet du financement de l'action sociale avec d'autres associations de la Goutte d'Or mais aussi avec l'ensemble des centres sociaux de Paris et avec de nombreuses associations au niveau national.

Il est clair que les associations de proximité, souvent petites, ne parviennent pas à réaliser, sur le fonctionnement, les économies d'échelle que peuvent se permettre d'autres structures plus importantes mais généralement beaucoup plus éloignées des réalités locales. Cette perte de proximité est catastrophique pour la qualité des actions avec les habitants d'un quartier.

Dans le cadre des marchés, c'est la puissance publique qui définit un cahier des charges déterminant les conditions d'exercice de l'action. Les associations deviennent de simples prestataires ou exécutants. Face aux défis de la société, qui pourrait penser qu'on puisse se passer de la connaissance du terrain, de la capacité d'analyse et d'initiative des associations de proximité ?

Fort de cette réflexion collective et de son expérience, Accueil Goutte d'Or, avec une dizaine d'associations de la Goutte d'Or, a interpellé les députés et sénateurs de Paris pour qu'ils prennent leur responsabilité pour garantir, par la loi, le financement des projets associatifs construits avec et dans l'intérêt d'une population précise. Nous sommes aussi intervenus auprès de messieurs Delanoë, maire de Paris et Vaillant, maire de notre arrondissement pour qu'ils décident de financer ces types de projets essentiellement par subvention.

Nous avons souhaité les rencontrer et attendons leurs réponses. Nous sommes conscients qu'il y a là un enjeu important car derrière ces modes de financements il s'agit aussi de permettre aux habitants d'un quartier d'avoir les moyens de s'organiser, de s'exprimer et de vivre comme des citoyens à part entière dans la société.

Bref, il s'agit d'une question de démocratie !

calendrier

- Vacances de février : Sorties enfants et familles (se renseigner auprès de Marilyn, Solène & Sandra)
- Jeudi 8 mars : Café des parents
- Vendredi 30 mars : Assemblée Générale de l'association (dans nos locaux)

C'est du soleil dans la grisaille,
Un vent d'espoir pour vous guider
Vers ce qu'il y a de meilleur,
Des gens qui vous montrent un ailleurs.
Ce sont des mots,
Des attentions,
Un ton pour dompter la raison,
Des conseils qui vous valorisent,
Un air léger qui tranquillise,
Du bon sens et de l'intuition,
Des gens qui dominent les passions.
Enfin, qui donnent de la noblesse à ces
lettres : Résistance, Solidarité, Assistance !
Jean-Gérard